



[www.culturejazz.fr](http://www.culturejazz.fr)

8 mars 2012

## Rencontre et Résidence OJJB de Frank Tortiller en Bourgogne

Pendant trois années, le vibraphoniste et chef d'orchestre **Franck Tortiller** bénéficie d'un conventionnement durant trois années renouvelables avec la DRAC, le Conseil Régional de Bourgogne et le Conseil Général de Saône et Loire. Mission : monter, dans le cadre d'une résidence, la pratique du jazz en grand ensemble avec de jeunes musiciens professionnels.

C'est ainsi que Frank Tortiller a créé l'**OJJB** (Orchestre des Jeunes Jazzmen de Bourgogne). Dix-huit musiciens, tous âgés de moins de 26 ans. Ce jeune ensemble se produit en région, mais aussi sur le plan national sans exclure l'ouverture internationale : concert en Allemagne, par exemple.



### Jazz on the Pop

*Une coproduction CROUS/OJJB/PESM*

Dernièrement, Franck Tortiller vient de proposer une soirée sous le signe de la rencontre entre jeunes musiciens d'horizon différents.

Mardi 21 février à Dijon, au Théâtre Mansart (Crous) l'OJJB s'est produit avec le PESM de Dijon (pôle

d'Enseignement supérieur de la Musique en Bourgogne) dont huit étudiants sont venus grossir les rangs de l'ensemble dirigé par Frank Tortiller.

Programme original créé à la suite d'un riche échange musical autour de grands classiques de la musique pop : Björk, Nirvana, Japan, Chic... le temps d'un seul concert précédé de deux journées de répétitions.

Au total 26 jeunes musiciens issus d'esthétiques diverses, dont le travail a constitué à harmoniser les morceaux choisis de répertoires jazz, pop et rock.

Franck Tortiller n'étant là que pour superviser, faire travailler l'ensemble et au final conduire l'orchestre lors cette unique représentation sur la scène du Théâtre Mansart à Dijon.

Mission de service public à part entière et sens de l'abnégation.

Pour Franck, je le cite « *ici, mon rôle c'est d'être là au service d'un grand ensemble, pour moi ce travail est une vraie mission de service public pour la jeunesse* ».

Franck, natif de la Bourgogne, sait d'ailleurs de quoi il parle, depuis près de 25 années, c'est son engagement principal dans la musique. "*La musique, dit-il, a sa place partout et plus particulièrement en milieu rural où la demande devient forte*".

Pour preuve ce conventionnement qu'il vient de signer avec une autre région, cette fois-ci la Lorraine et plus précisément avec le département des Vosges. Franck Tortiller y est en résidence, il écrit des musiques et des arrangements pour une batterie fanfare dont les musiciens et son chef sont à l'initiative et des plus demandeurs.



Enfin toujours dans cet approche et cet esprit, Franck Tortiller estime qu'il faut maintenant créer son propre réseau de production et de diffusion, le contexte n'est certes pas facile mais ce peut être une manière de retrouver le sens du « *collectif* », de faire des choses ensemble, d'arrêter de se faire balloter, faire du lien et retrouver le sens commun. Certes il faut beaucoup investir dans son quotidien et dans

tous les domaines incompris dans ses économies et là, c'est encore un pas qu'il faut franchir.

#### > **Orchestre des Jeunes Jazzmen de Bourgogne :**

Direction, Franck Tortiller

basse électrique : Jérôme Arrighi / contrebasse : Zacharie Abraham / euphonium : Aloïs Benoît / saxophones : Pierre Bernier, Maxime Berton, Matthieu Durmarque et Rémi Fox / tuba, saxhorn : Tom Caudelle / marimba : Thomas Chaballier / piano : Pierre-Antoine Chaffangeon / trompette : Arno De Casanove et Thimotée Quost / violon : Yovan Girard / trombones : Simon Girard et Raphaël Rossé / guitare : Alexandre Hérichon et Daniel Malet / batterie : Simon Valmort.

#### > **P.E.S.M. :**

chant : Romain Billard / chant et basse : Maxime Keller / guitare : Jérémy Chmielarz et Nicolas Stochl / saxophones : Jérémie Guillemain et Guillaume Lagache / piano : Frédéric Llamas et Caroline Schmid.

#### > **Liens :**

[www.francktortiller.com](http://www.francktortiller.com)

[www.francktortiller.com/OJJB](http://www.francktortiller.com/OJJB)

## **Blog « Comment ça jazz ? »**

<http://comment-ca-jazz.blogspot.fr/2012/04/franck-tortiller-le-rythme-et-le-bleu.html>

**mardi 10 avril 2012**

### **Franck Tortiller « Le rythme et le bleu »**

Franck Tortiller a fait ses débuts dans le bal en Bourgogne, à la batterie. Outre que cela vous forge l'endurance d'un musicien, c'est également une école du swing que d'arriver à faire danser les gens pendant cinq heures !

Après des précédents projets sur Led Zeppelin ou sur l'opérette, Franck aborde cette fois le blues avec pour source d'inspiration Otis Redding, Aretha Franklin, Roy Ayers, Stevie Wonder, Prince, Curtis Mayfield et même Nino Ferrer.

S'il assume sa proximité avec Andy Emler et son MegaOctet, il possède néanmoins un style bien à lui, en témoigne son projet « Ivresse » en 2009, centré sur le geste. Jamais en repos, il travaille actuellement sur un projet de musique mandingue avec entre autre l'ensemble vocal Sequenza 9.3.

Place donc à cette formation sans guitare, sans piano et sans voix mais pas sans talent. Le mini Big Band ( ! ) s'installe avec cinq cuivres, une basse, une batterie et bien sûr deux splendides vibraphones en devant de scène. On remarque de suite le jeu à quatre baguettes, technique singulière qu'a développée le percussionniste et qui procure des sons riches en harmoniques.

La première composition, « le rythme et le bleu n°1 » attaque sur un tempo soutenu et une intro de cuivre en fanfare. Les cassures de rythme sont fréquentes et parfaitement menées jusqu'au final millimétré. Le second morceau « le rythme et le bleu n°4 » entame une intro de cuivres plus progressive, façon film de Lelouch. Les percus viennent ensuite se poser délicatement et introduisent un solo de clarinette tout en délicatesse, magnifiquement suspendu aux pulsations bleues des coups de baguettes (magiques). Un absolu entrelacs qui monte crescendo jusqu'au paroxysme avant de suspendre son vol et repartir en douceur. Puis reprendre son envol tel un condor majestueux.

La basse aura le privilège d'introduire la 3eme composition, nous sommes maintenant dans un parking souterrain du Bronx, la Ford Falcon avance prudemment dans une atmosphère à la Shaft. C'est au tour du trombone à coulisse de prendre le devant de la scène pour un emballement rythmique sans bavure jusqu'au climax. Le talent des compositions et de leur interprétation réside dans des rythmes apparemment binaires dans la puissance de leur balancé mais en réalité incroyablement complexes puisqu'ils permettent des montagnes russes tempiques d'une maestria invraisemblable. S'ensuit un solo de vibraphone où les lames libèrent les perles d'un chapelet bleu riviera. L'orchestre nous administre une potion qui nous bascule directement au fond du terrier de mister Rabbit, dans le monde magique et bleu, sans autre substance que celle des notes. Franck Tortiller nous arrache doucement à la pesanteur, nous fait flotter à quelques pieds du sol. Ses compositions prennent la maîtrise sans violence de l'espace-temps du théâtre. Pour nous déposer subtilement en fin de set, groggys et heureux, sur un plancher un peu plus riche de saveurs.

Les vibraphonistes, en dignes héritiers des muses savent nous emporter dans la voûte céleste, la basse et la batterie nous ancrer dans la terre, et les cuivres jeter les lianes dorées tendues entre les deux. Chapeau à notre griot bourguignon !

## FRANCK TORTILLER SORT LE GRAND JEU

////// Grandes formations //////////////////////////////////////  
LE VIBRAPHONISTE EX-DIRECTEUR DE  
L'ONJ RASSEMBLE POUR UN SOIR DEUX  
EXCITANTES GRANDES FORMATIONS  
ET DONNE LEUR CHANCE À DE JEUNES  
JAZZMEN PLEINS D'AVENIR.



« *Le rythme et le bleu* », hommage singulier au  
rhythm'n'blues, de Prince à Nino Ferrer.

« *L'énergie* » : le mot revient souvent dans la bouche de Franck Tortiller quand on lui demande d'expliciter son irrésistible attirance pour les orchestres XXL. Car si cette soirée au New Morning verra se suivre deux de ses grands ensembles, le penchant du vibraphoniste pour les big bands ne date pas d'hier. « *Mon père était musicien de jazz amateur. J'ai donc été bercé par les bals musette comme par les grands orchestres de Duke Ellington, Count Basie, Stan Kenton... Dans le jazz, ce qui est important, ce n'est pas ce qu'on joue, mais comment on le joue.* » La notion de « *son de groupe* » : voilà le beau souci qui régit sa démarche musicale depuis toujours. Si ce concert présente sa nouvelle création, « *Le rythme et le bleu* », conçu comme un hommage singulier au rhythm'n'blues avec ses musiciens fétiches (ceux qu'il dirigea à la tête de l'Orchestre National de Jazz), il sera aussi et peut-être

surtout l'occasion de présenter un autre projet qui lui tient à cœur : l'Orchestre des Jeunes Jazzmen de Bourgogne. « *Lorsque les jeunes étudiants sortent du Conservatoire et veulent entrer dans le circuit professionnel, il n'y a aucune structure pour leur mettre le pied à l'étrier.* » Du coup, Franck Tortiller a recruté des talents naissants aux quatre coins de la France et leur a demandé d'écrire leurs propres pièces. Cet esprit de transmission constitue pour lui le nerf de la guerre : « *le jazz est une musique où la tradition orale est capitale. On ne l'apprend pas dans des cours magistraux, ça doit passer par le concert et le jeu* ». Une expérience pédagogique unique à rapprocher des projets d'orchestres symphoniques de jeunes dans le domaine de la musique classique.

M. Durand

.....  
-Mercredi 16 mars à 20h au New Morning.

Tél. 01 45 23 51 41.



**MICHEL GODARD  
FRANCK TORTILLER  
PATRICE HÉRAL  
IVRESSES**

1 CD YELLOWBIRD / HARMONIA MUNDI

**NOUVEAUTÉ.** Il existe un cousinage aussi mystérieux qu'indéfinissable entre l'amour du jazz et celui du vin. Rien de surprenant donc à ce que le trio Godard-Tortiller-Héral se soit associé au journaliste, photographe et œnologue italien Roberto Petronio, afin d'explorer plus avant ces correspondances entre goût et musique. Réunis trois jours durant à l'Abbaye de Noirlac (Cher), ils se sont livrés à la dégustation de divers nectars, y puisant leur inspiration pour de nouveaux morceaux enregistrés dans la foulée. Si l'on imagine l'expérience fort agréable pour les musiciens, il faut avouer que l'auditeur, lui, n'atteint pas toujours l'état d'ivresse espéré. Ça commence en effet très mal avec un *Si dolce è'l tormento* de Monteverdi passablement gâché par les effets vocaux *new age* de Patrice Héral. Ça se rattrape un peu par la suite, mais les compositions ne sont pas toujours très inspirées, se réduisant parfois à un simple riff comme sur *Autres voluptés*. Surtout, l'usage accru que fait Michel Godard de la basse électrique – instrument où il brille plus par la précision que par l'invention – rend parfois l'instrumentation quelque peu sèche et froide, faisant regretter la sensualité de son tuba ou de son serpent. Ou bien est-ce que la musique ne s'accordait tout simplement pas avec le Saint-Véran blanc 2009 que je sirotais lors de la première écoute ? ■ PASCAL ROZAT

Franck Tortiller [« Franck Twist » dans les liner notes anglaises !] (vib, mar), Michel Godard (tu, serpent, elb), Patrice Héral (dm, perc, voc, élec). Abbaye de Noirlac, du 26 au 28 mai 2010.

## « Je crois beaucoup au big band »

Franck Tortiller investit le New Morning avec deux grands orchestres. Récit.

« **J**'ai dirigé l'Orchestre national de jazz jusqu'en 2008. Puis j'ai quitté cette formation avec mon staff d'amis musiciens, on a continué à jouer... sauf que l'orchestre est redevenu municipal! » En quelques mots, Franck Tortiller s'est présenté: fidèle en amitié, persévérant dans ses projets quelle que soit l'étiquette institutionnelle qu'on y appose. Ce mercredi, il accompagne dans la grande salle parisienne du New Morning les deux orchestres qu'il anime en ce moment: « *En plus de mon groupe habituel, je fais tourner, depuis un an, un orchestre de jeunes talents Bourguignons pour la plupart.* » L'enfant de Bourgogne se souvient des mains tendues qui lui ont permis de débiter sa carrière, de monter le festival de Loches, d'acquiescer cette reconnaissance qui l'a mené à la tête de l'ONJ. À son tour, il a créé cet orchestre de 18 musiciens – que des garçons – « *payés,*

*formés, accompagnés* ». Résident en Bourgogne jusqu'à la fin de l'année, Franck Tortiller lance donc officiellement cet « OJB », orchestre de jeunes Bourguignons.

Qu'est-ce qui l'amène à se lancer dans le big band, alors que les resserrements de budgets de toutes sortes et les emplois du temps éclatés de chacun conduisent la plupart des jazzmen à privilégier les formations restreintes? « *Je crois beaucoup à cette formule. Au son, bien sûr. Mais aussi à la richesse des relations humaines qui peuvent se nouer dans un grand collectif.* » Ce quadragénaire passionné de rythm'n blues et de Prince retrouve dans ces orchestres à sections de cuivres, de cordes et de percussions, un peu du souffle épique des grandes tournées Motown des années 1960.

JEAN NOCTILUQUE

Plus de Franck Tortiller sur [www.francktortiller.com](http://www.francktortiller.com).  
Dernier disque paru:  
*Sentimental ¾*, Cam Jazz, 2009.

# PORTE DE L'ISÈRE

## L'ISLE D'ABEAU

### Un big-band pour une soirée jazz explosive



Franck Tortillier, ici en pleine répétition, jouera des œuvres de deux autres grands noms de la musique, Michel Marre et Jean Gobinet, pour une fête du jazz ce soir à la salle de l'Isle.

Le Conservatoire reçoit ce soir une formation unique en France dans le monde du jazz. On ne présente plus Franck Tortillier, ancien directeur de l'Orchestre national de jazz, vibraphoniste reconnu mondialement, créateur du festival "Jazz à Couches". Il dirigera l'Orchestre des jeunes jazzmen de Bourgogne qu'il vient de monter en décembre 2009.

« C'est un projet qui me tenait à cœur depuis des années. Cela n'a jamais été fait en France pour le jazz. J'ai recruté des jeunes pour cet orchestre professionnalisant. C'est comme une passerelle entre leur formation et le métier de musicien, avec la même exigence que dans mes autres formations. »

Leur motivation éclatait vendredi soir puisqu'à peine arrivés de Bourgogne, ils étaient déjà en répétition avant le concert de ce soir.

En première partie, ils proposeront des pièces de Franck Tortillier mais aussi des compositions de certains membres de l'orchestre, et en seconde partie, avec des élèves et professeurs du Conservatoire, ils joueront "Métissages" écrit par Michel Marre. « Ce sera leur premier concert et ils joueront aussi en invités au Festival "Jazz à Couches" en juillet », précise Franck Tortillier.

#### PRATIQUE

Rendez-vous à 18 heures, salle de l'Isle d'Abeau.

CHALON, COUCHES, ABBAYE DE NOIRLAC ET BEAUNE. Avec 3 formations pour trois créations.

# Franck Tortiller vibre à fond



Avec Patrice Héral (1) dans un programme « musique et gestes du vin » comme créateur récent de l'aventure de l'Orchestre des Jeunes Jazzmen de Bourgogne (2) ou dans toutes ses créations, *Close To heaven*, *Sentimental 3/4* ou *Electric*, Franck Tortiller a toujours eu des idées lumineuses (3). Photos Philippe Léglise

est lohn, le temps où Franck Tortiller vaillait da la batterie dans l'orchestre de bal de son trompettiste de père sur la parcourte sans doute, sur la philosophie, sûrement pas.

N'ayons pas peur des mots, ceux-là ne font pas mal. Franck Tortiller est aujourd'hui plus grand vibraphoniste d'Europe de sa génération. L'un des trois « monnaies » de la spécialité. Voilà, c'est dit, our en arriver là, l'enfant de Saint-Étienne-sur-Dheune, a commencé par ser ses peaux de caisse, dans l'orchestre de « balloche » de son père. Un des tous derniers de la lignée. Et et ça fait des souvenirs, ça impose aussi une philosophie. En ut cas chez Franck Tortiller. Car assé par différents conservatoires, imples ou « supérieurs », il a réussi à conserver « cet esprit musical, noieut et parfois provocateur (qui fait m génie) qu'apprécient aujourd'hui s établissements d'enseignement musical, mais qui, à l'époque, n'était pas récément en odeur de ... point orgue. « Un premier prix par ici, une éssille à l'humanité par là », Franck

Tortiller rejoint le Vienna Art Orchestra, alors considéré comme le « Rolls » des grandes formations du jazz au monde, en 1993, comme vibraphoniste. Il y restera 7 ans et sera de toutes les grandes tournées. Entre temps, il jouera avec des artistes aussi différents que Juliette Greco, le proluxe Christian Mulhspiel et même avec le vibraphoniste Mike Manieri, son « idole » de jeunesse.

### Le Rythme et le Bleu

Puis Franck Tortiller ose, tous azimuts. Il est fondateur de Jazz à

Couches, créateur de plusieurs ensembles dont une formation big-band. En 2005 il postule pour prendre la direction de l'Orchestre National de Jazz (ONJ), et non pas (contrairement à tous les candidats précédents) avec une formation à créer, mais avec sa formation toute montée. Plusieurs centaines de concerts, plusieurs dizaines de tournées, trois créations (et CD) et un *Django d'Or* du spectacle vivant Spedidam plus tard, Franck Tortiller a quitté l'ONJ en 2008. Mais pas son orchestre, légèrement remanié et redevenu Orchestre Franck Tortiller, et

### De Led Zep à la valse, en passant par l'électro ou le Rhythme & Blues, tout inspire Franck Tortiller.

avec lequel il sera en septembre l'une des têtes d'affiches du festival de jazz de Beaune, avec une quatrième création, intitulée « Le Rythme et le Bleu » qui revisitant – on l'aura compris – le Rhythme & Blues des années 60, rendra hommage aux musiciens qui lui ont donné vie, du vibraphoniste Roy Ayers à Nino Ferrer, en passant par Curtis Mayfield ou James Brown.

### Musique et gestes du vin

Auparavant, l'Abbaye de Noirlac, près de Saint-Amand Montrond, dans le Cher, servira d'écrin, le 10 juillet, à une autre création, baptisée « musique et gestes du vin », en trio à ... quatre. Trio parce que Franck Tortiller sera accompagné de deux « magoums » de la musique, le tubiste Michel Godard, et le batteur-percussionniste vocal Patrice Héral, pour interpréter une musique à déguster sur des textes et pho-

tographes de Roberto Petronio, l'un des meilleurs journalistes spécialistes du vin en France.

### OJJB

Et en remontant encore le temps, Franck Tortiller sera également à l'affiche du festival Jazz à Couches, le jeudi 8 juillet. Il y dirigera l'Orchestre des Jeunes Jazzmen de Bourgogne (OJJB), un ensemble composé de 18 jeunes musiciens (entre 18 et 25 ans, issus des classes de 3e cycle, cycle spécialisé et supérieur), véritables jazzmen de demain, rassemblés dans un projet unique de grande formation, pour s'initier à l'art difficile du big-band, et pour donner une création faite de compositions originales écrites par Franck Tortiller, mais également par les jeunes musiciens de l'orchestre.

Dans le cadre de cette résidence en Bourgogne de 2009 à 2011, l'Orchestre des Jeunes Jazzmen de Bourgogne sera parrainé par l'Orchestre Franck Tortiller, dont les membres sont intervenants lors des sessions, de: Jean Gobinet (trompette) à Patrice Héral (batterie), Jean-Louis Pommer (trombone), Vin-

cent Limouzin (vibraphone et marimba), Yves Torchinsky (contrebasse) ou Eric Seva (saxophone), lors des sessions bi-mensuelles de deux jours organisées en Bourgogne dans des lieux partenariaux (conservatoires, clubs...) permettant une rencontre régulière des membres de l'orchestre et un suivi du travail.

Au programme des sessions sont abordés entre autre la gestion du son en grand orchestre, le travail des pupitres, le phrasé, avec une attention particulière sur la rythmique et les différentes esthétiques proposées. Des commandes d'écritures sont passées à certains membres de l'OJJB, leur permettant de travailler la composition, les arrangements, ainsi que la direction d'orchestre.

Lors de la prochaine session, qui aura lieu à l'Arrosol de Chalon, Impasse de l'ancienne prison, place du Cabélet, les 15 et 16 avril prochains, deux répétitions seront ouvertes au public à 18h30 et 20h30. Et le programme de Couches sera repris lors d'un concert au CRR de Chalon en octobre prochain.

PHILIPPE LÉGLISE

### 3 créations 3 albums

Le mandat de Franck Tortiller à la tête de l'ONJ aura été un mandat « cash », puisque composé de 3 volets, tous écrits en capitales musicales, et dont les critiques et spécialistes se sont montrés friands. Il y eut tout d'abord *Close To Heaven*, hommage au groupe mythique de rock des années 70, Led Zeppelin, puis ce fut *Sentimental 3/4*, sous les bâches du bal musette. À la recherche de Gus Viseur de Tony Murena et peut-être de « Mimi » Tortiller, et enfin *Electric* qui explorait les chemins du jazz électrique post-éclectique sur les chemins de Gás Evans ou de Miles Davis.

INFO Renseignements, Association Musiques à Ciel Ouvert, Marc Cury, Tel 03.85.91.05.4